

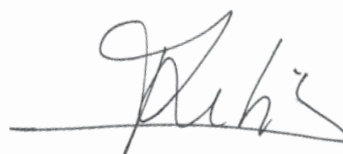
INÉGALITÉS DE SANTÉ, INÉGALITÉS DE VIE

Après un an de pandémie, tandis que les épargnants qui ont télétravaillé font la file devant les banques pour investir dans l'immobilier, les précarisés font la file devant les banques alimentaires et les CPAS pour tenter de maintenir la tête hors de l'eau.

Le chapitre de la pandémie de Covid-19 s'intègre effectivement lui aussi dans l'histoire des inégalités sociales de santé et de vie. L'Observatoire belge des inégalités sociales a montré un taux de mortalité trois fois plus important chez les pauvres que dans la population moyenne (hors résidents en maison de repos). Des logements plus petits dans des espaces urbains plus denses, des familles plus nombreuses, des métiers dits moins qualifiés et moins protégés, un capital santé présentant plus de comorbidités comme le diabète ou l'obésité... sont autant de facteurs expliquant cette tragique réalité. Le baromètre épidémiologique des maisons médicales a également enregistré un taux de positivité au Covid-19 jusqu'à deux fois supérieur à la moyenne du pays. Les variables de la précarité et de l'urbanisation n'y sont pas pour rien.

Certes, le renforcement des inégalités sociales de santé ne date certes pas d'hier, il se déploie parallèlement à la marchandisation de nos sociétés, aux cures d'austérité imposées ces dix dernières années à la sécurité sociale, ainsi qu'au curatif dominant le préventif dans le système de santé. La philosophe Isabelle Stengers rappelait dernièrement qu'une telle compétitivité s'éloigne des liens de coopération et de solidarité qui naturellement structurent les vies humaines depuis le début de l'histoire de l'humanité. Les êtres humains ne naissent pas individualistes, centrés sur leur égo et leur bien-être personnel, ils le deviennent. Les maisons médicales ont par ailleurs montré à quel point le travail multidisciplinaire collectif et coopératif dans la première ligne de soins a permis d'assurer des prises en charge plus continues, plus solidaires et accessibles.

**Les êtres humains
ne naissent pas
individualistes,
ils le deviennent.**



Fanny Dubois,
secrétaire générale de la Fédération
des maisons médicales